

Les communautés, Église de base au Brésil

Frère Eugène Legemble a vécu au Portugal, il est actuellement au Brésil. Nous lui avons demandé de nous parler de la vie des communautés de village en absence de prêtre.

J'ai rejoint en 1994 la communauté des trois Frères missionnaires des campagnes implantée au Brésil dans le diocèse d'Imperatriz au sud de l'État du Maranhão, aux portes de l'Amazonie. Les communautés Église de base y sont minoritaires, toutefois ici il y avait un groupe diocésain. Devinez ma joie ! J'y adhère de suite.

C'est à la fois une manière traditionnelle de vivre en Église, enracinée dans les premières communautés chrétiennes de Jérusalem et à la fois nouvelle, venant de l'après concile Vatican II. *Ils étaient assidus à l'enseignement des apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières* (Ac. 2,42-47). Au Brésil c'était le temps de la dictature militaire. La méthode est celle de l'action catholique : *voir, juger, agir*, à laquelle ont été ajoutés deux autres sigles : *célébrer et évaluer*.

La première communauté des frères était celle de Coquelândia*. Les habitants y ont toujours vécu en situation précaire. Les premiers missionnaires, des capucins, y étaient arrivés dans les années 1960. A partir de ce lieu, devenu paroisse, ils allaient et venaient dans d'autres lieux de la région appelés par eux, *desabrigas*, c'est-à-dire exempts des obligations habituelles de l'Église. Les visites des missionnaires se limitaient à une pre-

mière annonce de l'Évangile, à des sacrements, hélas donnés très vite et souvent à une aide pour construire une chapelle. Ces lieux-dits, disons villages, sont nommés, comme par intuition, *communautés*. La paroisse de Coquelândia en compte neuf. Au long du temps, les chrétiens en fidélité à la grande tradition de l'Église, ont intégré dans leur vie la nécessité de se rencontrer chaque dimanche pour l'eucharistie quand un prêtre vient présider, sinon ils se réunissent à la même heure pour la célébration de la Parole. Dans les deux cas, une équipe prépare la célébration qu'ils aiment joyeuse. Les gens sont pauvres et n'auraient pas les moyens de se déplacer vers un centre plus grand. Cette rencontre est un temps unique dans la communauté.

Célébration domestique, un vrai défi!

Depuis longtemps, à certains temps forts de l'année : Avent, Carême, mois de la Bible, mois des missions... il y avait aussi une rencontre célébration dans les familles un soir en semaine; on y reprenait les questions de société et d'Église.

Depuis l'an dernier, même si cela ne va pas toujours de soi, avec l'appui du nouvel évêque,

* littéralement lieu de fruits de palmiers

nous avons fait plus. L'idée a germé de multiplier ces groupes, qu'il y en ait trois, quatre ou cinq par communauté. Ils se rencontrent un même soir au milieu de la semaine et, dans la mesure du possible, tout au long de l'année. Pour l'instant, nous disons : *groupes de rues ou de voisinage*. Ils se nomment communauté.

Les sujets sont liés à un thème du moment, réfléchis bible en main. Le tout est une célébration domestique. Il est important que chaque groupe se donne, pour le moins, deux animateurs, appelés dans notre paroisse *serviteurs*. Pour une grande part la bonne marche et le dynamisme du groupe dépendent d'eux. Les points de rencontres, en accord avec les participants habituels, sont aussi proposés en priorité aux familles dont l'église est plus loin. Ceci dans l'esprit d'un document très important au Brésil, le document *Aparecida*, fruit de la cinquième Assemblée épiscopale latino américaine en

2006, célébrée au sanctuaire Notre Dame Aparecida. L'axe central de ce document : les baptisés deviennent disciples missionnaires, un vrai défi !

En général, une série de six à douze rencontres se termine par une célébration de tous les groupes à l'église du village. De plus en plus, ce sont eux qui à tour de rôle préparent la célébration de la parole ou la messe du dimanche.

Ce processus demande don de soi, disponibilité pour aller vers les autres. C'est exigeant pour les animateurs mais combien libérateur d'énergie pour tous ; joie de participer ensemble, à partir des réalités du monde et de l'Église, à la construction d'une société plus juste, plus fraternelle et à la vie d'une Église en marche.

Frère Eugène LEGEMBLE

Prieuré Padre Josimo

Coquelandia (Brésil)

